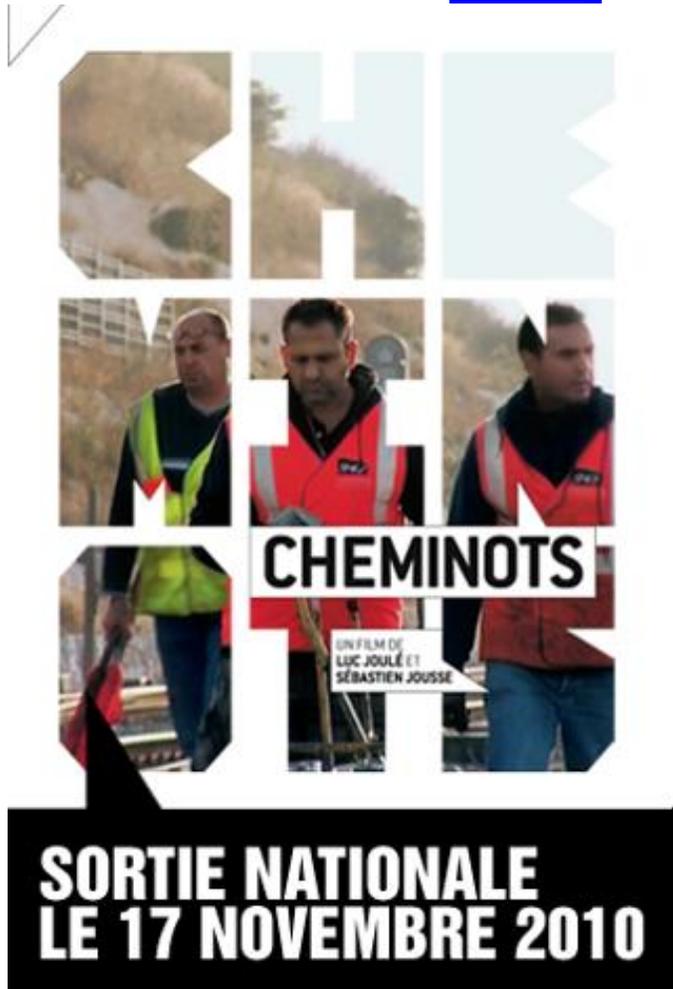


% ATTAC 78Nord Comité local

Association pour la Taxation des Transactions pour l'Aide aux Citoyens

42 avenue du Maréchal Foch, 78300 Poissy. Contact: 06 74 92 20 24

Mail: 78nord@attac.org Site Internet: <http://www.attac78nord.org/>



CINE –DEBAT

Jeudi 10 mars

à 20h30 (accueil 20h)

Cinéma Frédéric Dard,
Aux MUREAUX

Entrée 5€

Rencontre avec
un des réalisateurs,
Sébastien Jousse,
des syndicalistes
de SUD RAIL (PSL)
et CGT cheminots

et des membres d'une Association d' usagers

« Ce film est vibrant d'émotion et d'humanité. Son message, ancré dans le vécu de la communauté cheminote, va bien au-delà de celle-ci et nous interroge vraiment sur la place assignée aujourd'hui au travail dans notre société. »

Robert MENCHERINI – Historien.

« Parce qu'elle ne dit pas son nom, la privatisation de la SNCF est une « privatisation vampire ». Elle profite du sommeil et de la nuit, elle agit dans ces ténèbres où errent déjà les ombres des trente-cinq suicidés de France Télécom. Mais on sait aussi que le vampire s'évanouit aux lueurs du matin.

Puisse la lumière de *Cheminots* nous aider à refouler son spectre. »

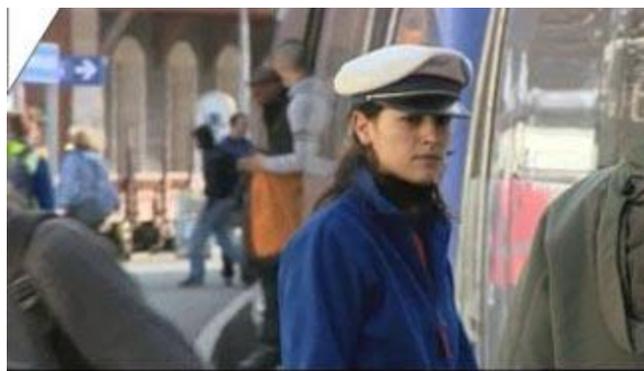
Laurent ROTH – Critique, scénariste, réalisateur

Un train entre en gare de La Ciotat. Les images historiques des frères Lumière révèlent une évidence : le train met la société en mouvement. Elles ouvrent un voyage dans l'univers des cheminots d'aujourd'hui. Au fil des rencontres, en découvrant leur travail quotidien, apparaît le fonctionnement de cette entreprise de service public. Depuis sa création, le chemin de fer a fédéré des métiers différents. Une communauté s'est construite autour d'une culture du travail et de la solidarité. Aujourd'hui, l'heure est à l'ouverture à la concurrence. Le réseau et les services sont séparés, les métiers cloisonnés. Les cheminots se sentent de plus en plus isolés. Le bouleversement est profond. Le sens même du travail et son efficacité sont remis en cause. Au-delà des cheminots, l'ensemble de la société est touchée.

« *Cheminots* ne décrit pas seulement la force et la grandeur d'un métier et l'aliénation qui le menace. **Ce film nous propose de reprendre notre place de sujet, (cheminots et voyageurs) de partager le même imaginaire, celui d'une émancipation à inventer ensemble.** C'est aussi le sens du message de Raymond Aubrac : « les collectivités qui ont des objectifs communs et une volonté commune, ça peut aller très loin. »

Alors que voyageurs et marchandises circulent physiquement sur le même réseau, tout est fait pour diviser, séparer ce qui depuis le statut des cheminots de 1909 s'était peu à peu constitué comme un statut unique pour un service commun. Les membres sont tronçonnés et le sang se retire. Il faudrait à la fois convoquer les figures de Landru et de Dracula pour comprendre comment le néo-libéralisme opère. Cheminots parle d'une force invisible et agissante. Contrairement à ce qui s'est passé avec EDF-GDF ou France Télécom, le pouvoir ne parle pas de privatiser ni de changer le statut des personnels de l'établissement public de la SNCF : il le dépouille de l'intérieur, il le dilue, au profit de filiales de droit privé, tout en douceur en apparence...

*Comme dans les grands films d'horreur, Cheminots nous fait peur parce qu'on ne voit rien de ce qui nous terrifie, nous rend cois et inertes, nous rend plus dociles à la dent du buveur sanguinaire lorsqu'il est déjà trop tard et que c'est la nuit. (..) Et si dans la nuit, la force du cinéma, ce « transport en commun » selon Godard, faisait signe ? Les réalisateurs ont réuni un groupe de cheminots autour d'une projection : « C'est incroyable, c'est exactement ce qui nous arrive » dira l'un d'entre eux. **Cette fois, quelque chose se lève : la colère.***



Réflexions après le film par Raymond Aubrac : Pourquoi les privatisations

« Les gestionnaires des capitaux gérés par les milieux financiers, recherchent souvent des profits importants et rapides par la spéculation.

Mais une partie recherche des placements plus sûrs et à long terme. Rien ici de plus attractif que les services publics. Pour que ces derniers soient mis sur le « marché », pour qu'on soit ainsi contraints de vendre les « bijoux de famille », il faut que les Etats aient des difficultés financière*. La pauvreté (relative) des Etats, comme actuellement la France, est une conséquence de la « bulle financière », ces capitaux qui dominent notre monde. On va donc privatiser les services publics : la Poste, la Santé, l'Education, l'Electricité, les Chemins de Fer, après les autoroutes, jusqu'à la Défense nationale (exemple des USA).

Il s'agit là d'un véritable changement de civilisation. La recherche du profit est le contraire de l'esprit de service public.

Elle s'accompagne de l'organisation de la concurrence entre toutes les équipes et, bientôt, entre tous les individus. C'est le règne du comptable qui tend à rogner sur tout ce qui coûte, par exemple la sécurité ou la formation, mais aussi, surtout, les salaires et le nombre des salariés.

L'ennemie absolue, c'est la solidarité. La doctrine néolibérale prétend que son système s'auto-corrige, mais nous avons vu, qu'il n'en est rien avec la crise qui s'est installée dans tous les pays non-régulés, à économie libérale. Le combat long et complexe est nécessairement politique. Avant d'établir des stratégies, il faut d'abord bien comprendre ce que l'on combat.

L'analyse doit être complète et c'est le travail préalable pour entamer cette lutte, celle d'une civilisation.

Comprendre, c'est rendre la lutte possible. »

**note d'ATTAC : ou que les Etats organisent le déficit des finances publiques pour justifier leur politique de privatisation !*